

La future majorité divise les Belges

● Selon, le dernier baromètre La Libre-RTBF-Dedicated, une majorité de francophones redoutent des impacts négatifs sur leur protection sociale. En Flandre, la confiance est beaucoup plus forte.

● Au rayon personnalité, Maggie De Block (Open VLD) entre dans le top 3 des politiques les plus populaires partout dans le pays.

Le nord du pays croit en la suédoise, pas le sud

La Belgique est très partagée sur les chances de survie de la coalition suédoise – si cette dernière venait à se mettre en place bien entendu. Les pessimistes sont même un peu plus nombreux que les optimistes : 40 % des Belges pensent qu'elle peut aller jusqu'au bout alors que 44 % d'entre eux prédisent qu'elle ne tiendra probablement pas voire certainement pas 5 ans.

Mais les opinions pessimistes ou optimistes ne sont pas équitablement réparties sur le territoire. En Flandre, 51 % des personnes sondées sont convaincues de la solidité de cette alliance N-VA/MR/Open VLD/CD&V contre seulement 25 % qui la jugent trop fragile. Ce rapport s'inverse dans les autres régions du pays. A Bruxelles, ils ne sont que 25 % à croire que la suédoise peut tenir jusqu'au bout contre

45 % qui pensent le contraire. En Wallonie, le rapport est plus marqué : 25 % d'optimistes (soit à peu près le score du MR) contre 47 % de Cassandres.

Ces différences régionales ont une explication très simple : elles reflètent simplement la composition de la suédoise. Laquelle, pour rappel, est majoritaire en Flandre avec 3 partis et minoritaire au sud, avec le seul MR. On constate en effet qu'une majorité des supporters de chaque parti engagé dans la négociation se montre optimiste au contraire des électeurs des partis de la future opposition, majoritairement pessimistes. Ainsi en Wallonie, 66 % des électeurs du PS ne croient pas en la capacité de la suédoise d'aller jusqu'à son terme contre seulement 14 % qui pensent le contraire. Les partisans du MR sont 61 % à se montrer

confiant dans la longévité de la coalition contre 26 % plutôt inquiets.

Impacts négatifs

L'appréciation majoritairement pessimiste des Bruxellois et des Wallons tient peut-être du souhait. Une majorité d'entre eux (49 % à Bruxelles et 53 % en Wallonie) estiment en tout cas que l'absence des socialistes dans cette coalition aura un impact négatif sur leur protection sociale. Ils ne sont que 27 % et 28 % à ne pas redouter de reculs sociaux. A l'inverse, en Flandre, les personnes qui redoutent un impact social négatif sont moins nombreuses (33 %) que celles qui ne craignent rien (38 %). Ici aussi, les appréciations varient selon l'appartenance : les électeurs des partis de la suédoise sont plus confiants que les autres. Ce qui est assez logique.

V.R.

La longévité de la coalition "suédoise"

Admettons que les partis (la N-VA, l'Open VLD, le CD&V + le MR) actuellement en négociation arrivent à former le nouveau gouvernement fédéral, pensez-vous que ce gouvernement tiendra toute la législature, c'est-à-dire 5 ans ?

(*) Résultats pondérés selon le poids des régions	BELGIQUE (*)	WALLONIE	BRUXELLES	FLANDRE
certainement	9	5	7	11
probablement	31	20	20	39
probablement pas	23	29	31	18
certainement pas	11	18	14	7
cette coalition n'arrivera pas à former un gouvernement	5	8	4	3
vous ne savez pas / sans réponse	22	20	24	22

Pensez-vous que l'absence des socialistes au gouvernement va...

... avoir des impacts sociaux négatifs

Question complète : Les socialistes (PS et SP.A) ne feront pas partie de la coalition qui formera le gouvernement fédéral.

On entend parfois dire que l'absence des socialistes au gouvernement fédéral pourrait être défavorable aux avantages sociaux c'est-à-dire, notamment, provoquer la perte d'avantages importants pour les moins favorisés.

Personnellement, pensez-vous que l'absence des socialistes au gouvernement va...

(*) Résultats pondérés selon le poids des régions	BELGIQUE (*)	WALLONIE	BRUXELLES	FLANDRE
certainement	21	29	23	17
probablement	20	24	26	16
probablement pas	15	16	15	15
certainement pas	18	12	12	23
vous ne savez pas / sans réponse	25	19	24	29

Source : Dedicated, septembre 2014

La Libre - RTBF



Maggie De Block en force

La percée de Maggie De Block dans notre classement des personnalités est assez remarquable à signaler, puisque celle que de nombreux Belges plébiscitent pour occuper le poste de Premier ministre passe de la huitième à la deuxième place en quatre mois. Cette ascension irrésistible ne date pas d'hier puisque de baromètre en baromètre elle n'a fait que progresser pour arriver en ce mois de septembre à talonner la star incontestée du baromètre, Elio Di Rupo (PS) en perte de vitesse, certes, mais qui fait toujours, et de loin, la course en tête. Et si elle est ex aequo avec Didier Reynders (MR), elle progresse nettement plus que lui qui, depuis un an, conserve sa troisième position. Si les débuts de De Block furent quelque peu hésitants, après les attaques désagréables sur son physique, elle retourna rapidement la situation pour apparaître comme une bonne gestionnaire dans un rôle de ministre finalement taillée à sa mesure.

S.Ta.

Michel en embuscade

Si pour l'heure, il ne semble pas susciter l'adhésion à propos du rôle de Premier qu'il envisage de plus en plus sérieusement, les sondés de notre baromètre lui préférant toujours d'autres libéraux, Charles Michel remonte quand même fortement dans le classement des personnalités : il passe de la seizième à la cinquième place. Le hic restant, pour lui, d'être toujours en dessous de Maggie De Block et surtout de Didier Reynders. Sa présence médiatique quasi incontournable puisque co-formateur et président du seul parti francophone appelé – jusqu'à présent – à monter dans l'attelage fédéral, en fait inévitablement une personnalité de premier plan dans l'univers de la politique belge. L'annonce de son hypothétique arrivée au 16 rue de la Loi ayant encore renforcé cette notoriété grimpeante.

S.Ta.

Fonck, la surprise du chef

Une arrivée tardive dans un gouvernement fédéral en affaires courantes et on enregistre directement un passage de la 28^e à la 20^e place pour Catherine Fonck (CDH). On connaît des ministres wallons qui rêvent en secret d'une telle reconnaissance rapide et visible. Catherine Fonck a donc remplacé comme secrétaire d'Etat Melchior Wathelet qui a emporté avec lui son chat noir, même si sa popularité wallonne ne s'effondre pas (il passe de la 19^e à la 16^e place). Catherine Fonck depuis sa première expérience ministérielle à la Communauté française était souvent citée dans les différents castings ministériels sans jamais décrocher de nouveau maroquin, à son grand désarroi d'ailleurs. Mais la roue tourne pour un temps sans doute relativement court certes, mais qui remet la Hennuyère sous les feux de l'actualité. Ses déclarations sur le plan de délestage ont paru cependant un peu embrouillées.

S.Ta.

Pour chacune des personnalités suivantes, voulez-vous dire si vous souhaitez lui voir jouer un rôle important dans les prochains mois ?

ANTOINE André, ARENA Marie, BACQUELAINE Daniel, BORSUS Willy, CHASTEL Olivier, COURARD Philippe, DE BLOCK Maggie, DE CREM Pieter, DE CROO Alexandre, DE WEVER Bart, DEFRAIGNE Christine, DELEUZE Olivier, DEMEYER Willy, DEMOTTE Rudy, DEPREZ Gérard, DI ANTONIO Carlo, DI RUPO Elio, FLAHAUT André, FONCK Catherine, FREMAULT Céline, FURLAN Paul, GEENS Koen, HEDEBOUW Raoul, HOYOS Emily, JAVAUX Jean-Michel, LABILLE Jean-Pascal, LAMBERTS Philippe, LAMBERTZ Karl Heinz, LARUELLE Sabine, LUPERTO Jean-Charles, LUTGEN Benoît, MAGNETTE Paul, MAINGAIN Olivier, MARCOURT Jean-Claude, MICHEL Charles, MICHEL Louis, MILQUET Joëlle, MODRIKAMEN Mischaël, NOLLET Jean-Marc, ONKELINX Laurette, PREVOT Maxime, REYNDERS Didier, SIMONET Marie-Dominique, TILLIEUX Eliane, VAN ROMPUY Herman, VANDE LANOTTE Johan, VERHOFSTADT Guy, WATHELET Melchior Junior



Bruxelles

Di Rupo et le PS à la peine

Elio Di Rupo, Premier ministre sortant et toujours président du PS reste confortablement installé sur la première marche du podium bruxellois des personnalités. Il perd toutefois deux petits points, à l'image d'autres poids lourds socialistes. Laurette Onkelinx, Paul Magnette, par exemple perdent un petit point de popularité. Tout comme Yvan Mayeur, bourgmestre de la Ville de Bruxelles. Charles Picqué, ex-ministre président bruxellois, toujours bourgmestre de Saint-Gilles et nouveau président du Parlement bruxellois perd également quelques plumes.

Le PS se consolera peut-être en constatant l'écroulement du porte-parole de son grand rival à gauche, le PTB. Raoul Hedebouw semble en effet souffrir de la fin de la campagne électorale puisqu'il perd 8 points et passe de la 24^e à la 53^e place du classement avec seulement 2 % d'opinions favorables.

M. Co.

Michel et MR en hausse

Dans la capitale, les personnalités libérales semblent profiter de l'exposition de la coalition suédoise. Didier Reynders gagne 5 points et se rapproche du score d'Elio Di Rupo. Juste derrière lui, Maggie De Block, révélation libérale en Flandre, confirme son insolente popularité chez les francophones. Elle s'installe en effet à la troisième place avec 23 % d'opinions favorables. Elle devance l'indéboulonnable Guy Verhofstadt. Charles Michel, président du MR et cofondateur fédéral, est également à la fête. Lui qui stagnait à 12 % de sondage en sondage fait un bond de 6 points. Dans ce contexte, la chute de Vincent De Wolf, ex-tête de liste pour les élections régionales et donc candidat de son parti à la ministre-présidence; fait figure d'exception. Il perd trois points et recule de six places dans le classement. Damien Thiéry, transfert du FDF au MR fait quant à lui une belle percée.

M. Co.

Le FDF profite du retour

C'est somme toute assez logique, les principales personnalités des FDF profitent du retour des amarantes dans la majorité régionale à Bruxelles. Le président du parti, Olivier Maingain, s'empare ainsi de la sixième place du classement (+2 places) et gagne 3 % d'opinions favorables. L'autre poids lourd du parti, c'est aujourd'hui Didier Gosuin qui a réalisé le meilleur score personnel à l'occasion du scrutin régional du 25 mai. Le nouveau ministre bruxellois de l'Economie, de l'Emploi et de la Formation confirme la bonne santé de sa popularité personnelle. Il gagne 2 % et 5 places dans le classement. Reste qu'en dehors de ces deux ténors, on ne trouve pas grand monde. Dedicat a choisi de tester Cécile Jodogne, nouvelle secrétaire d'Etat bruxelloise au Commerce extérieur. Elle recueille 2 % d'opinions favorables. Notons enfin la chute de la chef de file CDH Joëlle Milquet qui quitte le podium bruxellois.

M. Co.

Pour chacune des personnalités suivantes, voulez-vous dire si vous souhaitez lui voir jouer un rôle important dans les prochains mois ?

ARENA Marie, BEKE Wouter, BERTIAUX Françoise, CHASTEL Olivier, COURARD Philippe, DE BETHUNE Sabine, DE BLOCK Maggie, DE CREM Pieter, DE CROO Alexandre, DE DECKER Armand, DE WEVER Bart, DE WOLF Vincent, DEBAETS Bianca, DECROLY Vincent, DELEUZE Olivier, DELPEREE Francis, DEMOTTE Rudy, DEWAELE Patrick, DI RUPO Elio, DURANT Isabelle, FLAHAUT André, FREMAULT Céline, GATZ Sven, GEENS Koen, GOSUIN Didier, HEDEBOUW Raoul, HOYOS

Emily, JODOGNE Cécile, LAANAN Fadila, LABILLE Jean-Pascal, LAMBERTS Philippe, LARUELLE Sabine, LUPERTO Jean-Charles, LUTGEN Benoît, MADRANE Rachid, MAGNETTE Paul, MAINGAIN Olivier, MARCOURT Jean-Claude, MAYEUR Yvan, MICHEL Charles, MICHEL Louis, MILQUET Joëlle, MODRIKAMEN Mischaël, NOLLET Jean-Marc, ONKELINX Laurette, PEETERS Kris, PICQUE Charles, REYNDERS Didier, SIMONET Marie-Dominique, SMET Pascal, THIERY Damien, THYSSEN Marianne, TOBBACK Bruno, VAN ROMPUY Herman, VANDE LANOTTE Johan, VANHENGEL Guy, VERHOFSTADT Guy, VERVOORT Rudy, WATHELET Melchior Junior

Source : Dedicated, septembre 2014

La Libre - RTBF



De Wever ne domine plus

Le patron de la N-VA truste la première marche du podium des personnalités politiques les plus populaires en Flandre depuis des années. Sa domination est terminée. Il doit à présent laisser de la place à Maggie De Block (Open VLD) qui le rejoint à la première place du classement. La progression de la secrétaire d'Etat à l'Asile et à l'Immigration est proprement fulgurante. Il y a un an, elle récoltait pratiquement deux fois moins de suffrages que l'homme fort de Flandre. Elle a donc comblé un retard abyssal en moins d'un an, avalant au passage le malheureux Kris Peeters (CD&V) qui garde pourtant une popularité énorme en Flandre. Ce trio-là se détache d'ailleurs nettement des autres personnalités politiques. Le quatrième est relégué très loin derrière : Johan Vande Lanotte (SP.A) n'a plus que 22 points de popularité. Il est vrai que le socialiste ne participe pas à la négociation suédoise et est donc peu visible dans les médias.

V.R.

La N-VA place les siens

Jusqu'à présent, il y avait une constante dans les sondages de popularité : à l'exception de Bart De Wever tout en haut de l'affiche, la N-VA peinait à placer les siens aux premières places du classement des personnalités politiques plébiscitées en Flandre. Les choses changent. Testés pour la première fois dans le sondage, la nouvelle ministre régionale du Logement Liesbeth Homans et le président du parlement flamand Jan Peumans grimpent d'emblée dans le top 10, respectivement à la 7^e et 8^e place. Et l'on ne peut pas prétendre que les deux mandataires N-VA profiteraient d'une lame de fond qui toucherait tous les élus nationalistes. On a vu que Bart De Wever se tassait légèrement, tout comme d'ailleurs Jan Jambon qui sort du top 20. Alors que le nouveau ministre-Président flamand Geert Bourgeois plafonne à la vingtième place.

V.R.

L'étoile de Di Rupo pâlit

Conséquence de la constitution de la suédoise : la notoriété de l'équipe gouvernementale précédente s'estompe, même si elle restera pourtant en place jusqu'à l'intronisation de son successeur. Le symptôme le plus net de cette passation, c'est l'effondrement de la cote de popularité en Flandre du Premier ministre en titre, Elio Di Rupo (PS). Il perd 7 points et passe de la cinquième à la dix-septième place du classement. A ce rythme-là, il disparaîtra du top 20 au prochain baromètre. Et il n'est pas le seul socialiste à refluer. John Crombez qui recule de 11 places dans le classement, Mónica De Coninck (- 3 places), Bruno Tobbac (- 8 places) et Laurette Onkelinx (- 15 places) subissent le même sort.

En revanche, les libéraux se comportent plutôt bien. Le nouveau ministre VLD Sven Gatz se place d'emblée dans le top 20, un top 20 aux portes duquel se

presse le président du MR Charles Michel.

V.R.

Pour chacune des personnalités suivantes, voulez-vous dire si vous souhaitez lui voir jouer un rôle important dans les prochains mois ?

ALMACI Meryem, ANNEMANS Gerolf, BEKE Wouter, BOGAERT Hendrik, BOURGEOIS Geert, BRACKE Siegfried, CHASTEL Olivier, CREVITS Hilde, CROMBEZ John, DE BETHUNE Sabine, DE BLOCK Maggie, DE CONINCK Monica, DE CREM Pieter, DE CROO Alexander, DE GUCHT Karel, DE WEVER Bart, DEDECKER Jean-Marie, DEWAELE Patrick, DEWINTER Filip, DI RUPO Elio, GATZ Sven, GEENS Koen, HOMANS Liesbeth, JAMBON Jan, LABILLE Jean-Pascal, LETERME Yves, LIETEN Ingrid, MAGNETTE Paul, MERTENS Peter, MICHEL Charles, MILQUET Joëlle, MUYTERS Philippe, ONKELINX Laurette, PEETERS Kris, PEUMANS Jan, REYNDERS Didier, RUTTEN Gwendolyn, SCHAUVLIEGE Joke, SMET Pascal, TERMONT Daniel, THYSSEN Marianne, TOBACK Bruno, TURTELBOOM Annemie, VAN BESIEN Wouter, VAN DEN BOSSCHE Freya, VAN OVERTVELDT Johan, VAN ROMPUY Herman, VANDE LANOTTE Johan, VANDEURZEN Jo, VERHERSTRAETEN Servais, VERHOFSTADT Guy